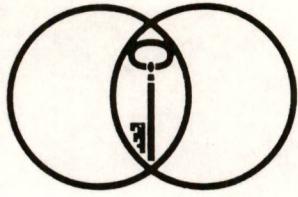


Mon travail,

des collèges

des autres

mon travail à "subir les
peurs & des freins" -
l'assassinat de nos leaders -
au début de la révolution - Nos con-
tacts - mort à la bataille
et à la démission avec
d'énormes problèmes -
Hors l'Assemblée nationale
bien sûr tout pour renforcer
notre validité et opérer une
suspendue à propos des
vrais, séparatistes



CITES UNIES
UNITED TOWNS
CIUDADES UNIDAS
CITTÀ UNITE
VEREINTE STADTE
ОБЪЕДИНЕННЫЕ ГОРОДА
البلد المحبة



DISCOURS DE MONSIEUR PIERRE MAUROY
PRESIDENT DE LA FEDERATION MONDIALE DES CITES UNIES
ET VILLES JUMELEES
PRAGUE - 20 SEPTEMBRE 1991

LA VILLE DANS LE SYSTEME DEMOCRATIQUE NATIONAL

Le rassemblement à Prague, des représentants de centaines de villes d'Europe occidentale, centrale et orientale, témoigne par son importance de votre volonté de vivre la démocratie enfin retrouvée, mais aussi du chemin parcouru depuis la première conférence de la coopération des villes et régions de l'Ouest et de l'Est que nous avons tenue à Rotterdam il y a quelque 16 mois, dans le cadre du processus d'Helsinki.

~~Ostpolitique~~, En vous saluant comme ancien Premier Ministre de la République française, comme Président de la

Fédération Mondiale des Cités Unies et Villes Jumelées, mais aussi comme Maire d'une grande ville européenne, Lille, je veux d'abord saluer vos efforts, vos luttes, le travail immense que vous avez accompli pour que la démocratie s'épanouisse, pour que l'autonomie locale s'accroisse, cette autonomie que vous, maires de l'Est, êtes en train d'enraciner après l'avoir conquise. Je veux saluer la solidarité qui s'est manifestée pour vous appuyer et que des organisations, telles que la Fédération Mondiale des Cités Unies que je représente ici, ont contribué à développer. Je veux, enfin, saluer particulièrement nos hôtes, la municipalité de Prague, cette ville magnifique au cœur d'une Europe où les barrières sont enfin tombées.

Les organisateurs de cette conférence m'ont demandé de traiter de la ville, comme élément du système démocratique national. Je le fais d'autant plus volontiers que je dirigeais le gouvernement de la France qui, en 1982, a mis en oeuvre les grandes lois de la décentralisation, qui bénéficient aujourd'hui d'un consensus général, même dans si chacun en mesure aussi les insuffisances et les imperfections. *une France partant vers une justice équitable en fin de compte, grâce à la décentralisation française -*

Cette décentralisation, nous l'avons faite, certes, pour plus de cohérence et d'efficacité, pour donner davantage de dynamisme à nos régions, à nos

départements, à nos communes. Mais nous l'avons faite d'abord et avant tout pour deux raisons essentielles : ~~que je voudrais exposer ici~~ la nécessité de tenir compte de l'émergence des collectivités locales comme acteurs de plus en plus importants de la vie nationale, culturelle, économique, sociale. Et surtout parce que l'extension des libertés locales est la condition nécessaire de la démocratie.

Il est clair qu'en Europe ~~particulièrement~~, mais aussi à travers le monde, les phénomènes urbains, la place qu'ils prennent dans la vie des nations et dans celle des individus, apparaissent de plus en plus importants. Nous entrons dans une civilisation de la ville. Celle-ci commande de nouveaux modes de vie, de rapports sociaux, d'habitat, de consommation, mais aussi de pensée. Le développement économique s'inscrit dans la ville, il dépend largement des décisions ~~que~~ ^{de} ~~ses responsables, de celle~~ ~~qui~~ ~~prendront~~. Qu'il s'agisse d'environnement, ~~de structuration~~ ^{Réseaux} ~~urbaine~~, de formation, d'action sociale, c'est très largement au niveau de la ville, que les difficultés et problèmes apparaissent. Il faut donc qu'ils puissent être débattus et réglés, en large part, à ce niveau.

~~Et puis~~, l'évolution des Etats est conditionnée par la ville, c'est-à-dire par les citoyens qui y sont rassemblés. Ainsi,

les grands bouleversements politiques qui se sont produits en Europe de l'Est depuis deux ans, ont eu les villes comme scène et leurs habitants comme acteurs : les foules qui se sont mobilisées à Prague, à Leipzig, dans tant d'autres villes et encore il y a tout juste un mois aujourd'hui, à Moscou, ont été le levier de la liberté. Alors, face à l'Etat centralisé, tout puissant, la revendication de l'autonomie locale est apparue, immédiatement. Facteur de liberté, mais aussi facteur d'équilibre, revendication de responsabilité. Il suffit, pour s'en convaincre de voir comment, dans de nombreux pays, élections législatives et élections locales ont été perçues comme deux étapes d'une même démarche. Il suffit de voir à quel point le débat sur la place des pouvoirs locaux et l'étendue de leurs compétence, a occupé une place importante dans les nouvelles démocraties qui se mettaient en place.



Désormais l'autonomie locale est en marche. Désormais la ville apparaît comme un élément structurant de la démocratie. Je voudrais dire maintenant à quelles conditions elle peut remplir son rôle, quels sont les points essentiels auxquels il faut s'attacher pour qu'il en soit ainsi.

Le problème de l'autonomie locale, se pose bien sûr, en Europe de l'Est, en des termes très différents de ceux que les

5

Occidentaux connaissent. Il s'agit d'assurer un transfert massif de compétences, de casser des appareils centralisateurs, de permettre l'apprentissage et l'exercice des libertés locales, d'en fournir les moyens. L'évolution est donc profonde, Elle doit ~~être~~ limiter le rôle de l'Etat. Mais il faut aussi trouver un équilibre, et l'autonomie locale a ses propres limites. Nul ne peut contester, dans un Etat de droit, les prérogatives démocratiquement définies, des autorités centrales. Il ne s'agit pas d'instaurer de multiples, petites "féodalités" et nous ~~savons~~ bien la nécessité de mécanismes de contrôles et de recours à l'encontre des décisions de tout pouvoir, y compris local.

pour aboutir

Cela doit être dit, mais ~~dans ce cadre~~, le champ de l'autonomie locale reste immense. Comment peut-elle se développer ?

*je me sens
complète dans 7*

La première condition, bien sûr, est de permettre au pouvoir local d'acquérir une réelle capacité de gestion municipale et urbaine, de disposer d'un savoir-faire. Certes l'autonomie locale dépend des lois que vous vous donnez, dans chacun de vos pays. Mais ceci ne suffit pas. Elle dépend aussi de la capacité effective de la ville à définir une politique municipale, à gérer efficacement ses services, à créer des

✓ * les citoyens ve
l'agissent et
l'organisent
les projets de
coopération
et politiques
de leur ville
de la ville
de l'avenir
*

infrastructures techniques, à permettre aux citoyens de développer des activités culturelles, économiques. Le mieux-vivre dans la ville dépend d'une multitude de décisions et d'actes qui impliquent expériences, moyens, réflexions.

Autant de points où la coopération entre villes peut agir. Des liens multiples se sont créés entre villes de l'Est et de l'Ouest ~~qui ont permis des appariements nombreux~~. Il faut développer ce mouvement et nous le faisons en particulier par les jumelages. Mais il faut aller plus loin. Compte tenu de l'urgence des problèmes, de l'immensité des besoins, la coopération des villes doit aboutir à créer des réseaux permettant de regrouper les forces et d'agir au niveau de grands ensembles. Ainsi la Fédération Mondiale des Cités Unies a élaboré des programmes au niveau d'un pays : elle travaille avec un regroupement de plus de 70 villes polonaises, pour aider à l'élaboration de la politique d'action sociale des villes de ce pays; elle a créé un système de jumelages-environnement liant deux à deux, villes occidentales et villes de Russie, l'ensemble étant coordonné, pour permettre l'élaboration de politiques locales dans le domaine de l'environnement urbain; ou encore elle a proposé à l'ensemble des villes du bassin d'Ostrava de travailler sur un schéma d'accompagnement, ~~au niveau des municipalités~~ des projets de restructuration industrielle, et aux villes de la région de Bratislava, ainsi qu'aux

Bratislava

à l'ordre du jour

villes des cinq nouveaux länder, de monter des projets également en matière d'environnement afin de coordonner les efforts, de faciliter l'échange des expériences. De même elle s'efforce de travailler en réseaux avec les villes hongroises sur les problèmes de la gestion municipale.

Il s'agit, bien sûr, d'actions très concrètes, qui veulent être efficaces, et pas seulement de débats d'idées. Il faut que les résultats se voient, **que la démocratie apparaisse agissante**. Elle n'est vraiment crédible que si elle apparaît vraiment comme le moyen de changer la vie des gens, en l'améliorant et en l'embellissant. Sinon, les pouvoirs locaux risquent d'être [censuré] menacés par l'indifférence des citoyens et, à terme, affaiblis.

a faire tout de suite

Il nous faut mettre la barre très haut : pour être concrète la démocratie locale doit se manifester, par exemple, dans les choix d'aménagement de l'espace urbain, dans la définition du contenu des services locaux, elle doit rendre la ville vivante, etc. Si nous ne réussissons pas l'administration locale, nous ne réussirons pas la démocratie, ni dans la ville, ni dans l'Etat. Il faut donc coopérer entre nous, vite et bien.

DR

annexes

J'irai même plus loin : je sais bien sûr les difficultés immenses de l'administration quotidienne face aux problèmes qui assaillent les maires des pays de l'Est. Ils doivent faire face au plus pressé. Cette action est à mener, bien sûr en priorité. Mais il faut aussi penser à l'avenir, **il faut donner son souffle à l'autonomie locale si nous voulons qu'elle s'impose.** Chaque ville a ses faiblesses, mais aussi ses forces, son avenir comporte des risques, mais aussi des potentialités. Dès lors, il faut organiser tous les moyens, autour d'un projet simple, clair, qui soit mobilisateur. Il doit permettre d'articuler autour de lui l'ensemble des acteurs économiques, sociaux, culturels qui sont dans la ville, en donnant une cohérence à leurs actions, en donnant une dimension globale et stratégique à la politique municipale. Actuellement, dans ma ville, nous construisons le Lille de l'an 2000, autour de la restructuration de son centre et de l'arrivée prochaine du train à grande vitesse.¹ Projet fort, qui mobilise beaucoup d'énergies, le maire étant alors non seulement un acteur mais aussi (et peut-être surtout) un catalyseur. Quelle que soit son importance, grande ou petite, la ville doit avoir un projet pour son avenir, selon ses moyens. Il s'agit de mettre en valeur, dans une démarche démocratique, une orientation crédible, intéressant l'ensemble de la cité, mettant en valeur les potentialités. La démocratie c'est une ville vivante, ouverte à ses citoyens, à l'extérieur, à son devenir. Oui,

*TS V
Dans - coll. François
Bérard
MS car*

9
conseils
—
il faut du souffle pour que la démocratie ne s'étiole pas, mais s'épanouisse.

Ceci implique aussi une vie municipale transparente et la communication, dans la ville, est un des ressorts de la démocratie. Nous avons, comme élus, la responsabilité d'introduire le maximum de clarté dans les enjeux que nous nous fixons pour la notre cité et dans le choix que nous proposons. Cette affirmation conduit à attacher beaucoup d'importance à la transparence dans notre action : garantir l'accès du public à l'information sur le contenu de la politique locale, assurer des conditions de travail aux élus pour éviter que les technostuctures ne les dépossèdent de leurs responsabilités, veiller à la démocratie dans le processus de décisions locales, donner toute leur place aux médias. Bref, c'est une société de relations multiples qu'il faut bâtir, de relations visibles et contrôlables qui ne doivent plus constituer une forêt inextricable permettant aux décideurs administratifs et politiques de se cacher ~~des peuples, des jeunes et des moins~~ ~~problèmes de vie quotidienne~~ —

conseils
—
Enfin, la démocratie locale doit être participative. La démocratie s'exprime par le débat, mais celui-ci n'est crédible que s'il implique tous ceux qui sont concernés, et s'il débouche sur du concret. La collectivité locale est proche du terrain. De ce fait, elle est plus que

12

toute autre structure, une école de démocratie, de prise de responsabilité, de participation. La ville n'est pas libre, n'est pas autonome, si ses habitants ne sont pas libres, ne sont pas autonomes.

Construire la démocratie c'est donc faire une place éminente au rôle de la population dans la définition et la conduite des projets de la cité. ~~Celle-ci est diverse, cloisonnée en catégories sociales, en classes d'âges, entre acteurs économiques, sociaux, politiques. Pourtant chacun est, pour une part, responsable de sa ville. Sinon, il y a défaillance de la démocratie. Il faut donc se préoccuper du tissu social, de la vie associative.~~ Il faut mettre en place les procédures qui permettent aux habitants d'intervenir dans la vie collective. Agir ainsi, c'est renforcer la cohésion de la cité, donc son autorité et son pouvoir d'autonomie.

Ce point me paraît particulièrement important à dire, alors que les régimes que les pays d'Europe de l'Est ont connu, ont au contraire refusé l'expression d'une vie collective libre et responsable. Après tant d'années de "système vertical" les citoyens ont tendance à tout attendre de l'autorité. Cette constatation, beaucoup d'entre vous, la font. Nous avons donc un effort considérable à entreprendre pour vivifier la vie de la cité, associer la population à permettre à celle-ci de

M

{ prendre des initiatives. Pour y contribuer,
les échanges internationaux sont
particulièrement utiles parce qu'ils
s'appuient sur des cultures et des
expériences différentes, sans vouloir
imposer de "modèles". C'est pourquoi la
Fédération Mondiale des Cités Unies a
priorisé, parmi les thèmes de travail
qu'elle a proposé aux villes d'Europe
centrale et orientale, ce qui concerne
l'exercice de la démocratie de proximité,
ce qui permet de reconstruire des liens
de responsabilité entre les habitants. Les
activités que nous avons lancées, avec les
villes hongroises, allemandes, polonaises,
tchécoslovaques, autour de cette idée
centrale de la participation des citoyens
dans la gestion démocratique de la ville
vont en ce sens.

Conclusion

Je voudrais également insister sur le
fait que, pour renforcer l'autonomie
locale, il faut aussi développer les
solidarités entre collectivités
locales elles-mêmes, à la fois pour
rendre plus efficace leur action et pour
leur permettre d'être un interlocuteur
effectivement reconnu du pouvoir central.
Un courant de décentralisation n'est
possible que si les villes acceptent de
mettre en place des structures leur
permettant de gérer ensemble ce que
chacune ne peut assurer par ses propres
moyens. Cela est vrai par exemple, de la
politique locale dans le domaine de
l'environnement, des transports publics,
des équipements culturels, de
l'assainissement. Si elles ne parviennent

12

pas à gérer ensemble, l'Etat, qu'illes le veillent ou non, le fera à leur place et les libertés communales, obtenues avec beaucoup d'effort, seront limitées dans la réalité. Les collectivités locales doivent se considérer entre elles davantage comme des partenaires que comme des concurrents. Pour maintenir la cohérence, il faut renforcer les liens entre collectivités, leurs possibilités de travailler ensemble, soit en créant des institutions communes (je pense, par exemple, aux syndicats de communes, districts, communautés urbaines) qui existent en France pays qui contient à lui seul autant de communes que tous les autres membres de la communauté européenne) soit en mettant en place des réseaux de villes. Ainsi la Fédération mondiale a créé des réseaux thématiques, permettant l'entr'aide et l'échange d'expériences, en ce qui concerne les politiques locales d'insertion dans la ville des handicapés, des immigrés en Europe, ou bien en matière d'assainissement et d'accès à l'eau en Amérique latine.

Il nous faut être solidaires, introduire dans des ensembles qui risquent d'être rigides et bureaucratiques, des initiatives. Les collectivités locales responsables, doivent pour répondre aux besoins qui évoluent, être imaginatives.

* * *

13

13

N
Curbed by
is its intent
x cleric
The various
reports
for Anno-clerk
x The de force
are designed
curbed
Chaperoned
by the pro-
perly
denied -

Hansel
zogt
periode de
planeteën
zagen de ziel
—

L'ancienne de
Marché / blé

En terminant, je voudrais dire combien ce qui se passe en Europe centrale et orientale, nous concerne profondément. Avec opiniâtreté, depuis 30 ans, nous avons recherché le dialogue, maintenu ouvertes de petites fenêtres, malgré les critiques, sans cacher les désaccords et les divergences politiques que nous avions avec les régimes alors en place, en affirmant que, quels que soient les obstacles, il fallait maintenir des relations d'amitié entre les hommes. Et puis, voici que tout change, que sous la pression des peuples, la démocratie renait, que les libertés refleurissent enfin. Quelle immense satisfaction, mais aussi quelle responsabilité ! Les parties séparées de l'Europe se rapprochent, un chantier extraordinaire de construction des libertés locales est désormais ouvert, qui répond à nos espérances. C'est pourquoi nous voulons vous appuyer, de toutes nos forces, de toute notre expérience. Il faut organiser davantage notre coopération, la rendre encore plus concrète, encore plus efficace. C'est l'intérêt d'une conférence comme celle de Prague. Elle permet de faire le bilan de ce qui a été entrepris, de mesurer les difficultés pour accélérer le mouvement.

Nous ne voulons pas apporter de modèle politique, économique ou social. La démocratie n'a pas de modèle et chacun la construit comme il le veut. Mais il y a des expériences, un savoir-faire, une réflexion, des moyens à échanger. Les

Il faut déterminer de
quelles + les plus abondantes

M

villes d'Europe occidentale sont disponibles pour les mettre en commun et c'est ce que je voudrais dire ici. Il faut instaurer entre nous de véritables partenariats par les jumelages, la mise en place de réseaux, des opérations concertées concernant des villes, des régions. Il faut coordonner nos efforts grâce aux institutions et organisations nationales, internationales, en particulier européennes, grâce aux associations internationales de collectivités locales. Et ceci doit se faire sans exclusive, tant le champ est immense. Le monopole est étranger à la démocratie. Au contraire celle-ci appelle des différences, dans les approches, les démarches, les objectifs - bref le pluralisme. La Fédération Mondiale des Cités Unies travaille en coopération avec les villes d'Europe, occidentale et de l'Est, comme elle est ouverte sur le reste du monde. Elle propose à la fois d'aider à la réflexion sur les politiques locales, à partir de son expérience particulière, mais elle propose aussi un appui concret, une coopération technique par la mobilisation des villes qui lui font confiance. Elle est disponible pour travailler, ensemble, avec les villes, les institutions, les autres associations.

Un défi nous est proposé : une Europe démocratique, libre, des citoyens responsables, des cités où, par nos efforts, il fera bon vivre. C'est ainsi que nous bâtirons l'Europe, dans le respect de nos différences, mais aussi par la

15

solidarité et la recherche d'une identité
commune.

nous avons combattu
pour nos clés communes

- pour l'Europe
et tous ses sous-savoirs de l'origine

nous avons le
combat pour le
monde - la cause de
le liberté est un symbole
des drogues libres
sans un monde libre
des drogues des libertés
seuls reste la clandestinité
à l'origine du monde
intier - c'est cette unité